

ISRAËL – 60 ANS

David Bensoussan – Les Éditions Du Lys

Dr David Bensoussan

« Vous, vous êtes mes témoins dit l'Éternel (Isaïe 43-10) »

Israël fascine. 60 ans de réalisations magnifiques : la renaissance de la langue hébraïque, l'intégration de millions d'immigrants, une économie branchée à la pointe de la technologie, une puissance militaire impressionnante, la seconde place au rang des compagnies cotées à Wall Street... et bien plus encore! Il y a eu des guerres de survie. De survie car les états voisins n'ont pas caché leur intention d'éliminer l'état hébreu de la carte. Israël a gagné les guerres conventionnelles, surmonté les épreuves du terrorisme qui continue de constituer une nuisance mais non pas un danger existentiel.

Le monde entier est fasciné par ce pays minuscule et le nombre disproportionné de journalistes qui s'y trouvent fait que toute action israélienne est couverte avec une minutie à nulle autre pareille, sans considération des excès commis par la partie adverse. En ce sens, bien des journalistes en place exigent une conduite exemplaire de la part de ceux qui ont accusé l'Europe de complaisance ou de collaboration avec la barbarie nazie. Or, en agissant de la sorte, ils continuent d'avoir une attitude condescendante, si ce n'est raciste, à l'endroit des arabo-musulmans dont les excès ne sont guère critiqués, tout comme si la sauvagerie en serait la seconde nature!

En se lançant dans un boycottage stérile contre Israël et en jouant une carte anti-israélienne et antijuive, les états de la région ont fait la preuve qu'ils ne pouvaient accepter comme égal le *dhimmi*, c'est-à-dire l'humilié-toléré qui leur a servi de bouc émissaire de service durant de nombreux siècles. Ce faisant, bien des dictatures ont cultivé avec soin ce conflit sans donner de soutien réel aux réfugiés palestiniens, contrairement à Israël qui a intégré un nombre plus important encore de réfugiés juifs des pays arabes. Ces dictatures ont ainsi retardé la démocratie et la libre circulation des idées dans un siècle de plus en plus branché.

Il y eut ensuite une double dérive : celle du blocage systématique des institutions internationales tels les votes anti-israéliens à la chaîne à l'ONU – au point de ne pas mettre la situation au Darfour à l'ordre du jour – constituant un kidnapping *de facto* de l'agenda international. La seconde dérive est celle des pays musulmans non arabes qui ont graduellement glissé pour s'embarquer dans des thèses fantaisistes et haineuses ayant cours dans de nombreux pays arabes. De son côté, Israël, convaincu de la justesse

de sa cause, fait fi de ces propagandes moyenâgeuses, ne pensant qu'à agir au mieux de sa conscience sur le terrain où l'action est perçue comme étant plus importante que tous les verbiages malicieux. Ainsi et à titre d'exemple, le traité de paix avec l'Égypte a été ratifié sans tenir compte de la propagande haineuse et la presse égyptienne - contrôlée - y reproduit encore aujourd'hui des caricatures nazies. La guerre de la propagande, complètement ignorée par Israël, a pris une ampleur telle, que des populations entières du Moyen Orient et d'ailleurs finissent par croire dur comme fer aux inepties d'un autre temps.

Les chancelleries européennes n'osent pas contredire les assertions des pays arabes dans les instances internationales, ni même demander le respect de droits fondamentaux dans ces pays, puissance pétrolière oblige. La situation est telle que la voix des modérés des pays arabo-musulmans demeure encore muselée et que la voie est ainsi libre aux radicaux de tout acabit. Or, ce silence ne fait que retarder la démocratie dans ces pays et que valider les thèses les plus folles des extrémistes. En bout de ligne, ce silence généralisé a un effet boomerang contre l'Occident et contre les pays arabo-musulmans.

C'est pourquoi il est impératif d'engager un dialogue cartes sur table à tous les niveaux avec les populations arabo-musulmanes et de contrer la propagande anti-israélienne par des faits simples et précis, en insistant sur la critique réciproque, les échanges culturels et la recherche conjointe de solutions aux problèmes réels du Moyen Orient. Il ne faut pas laisser les masses arabo-musulmanes victimes des propagandes haineuses qui desservent des politiques intéressés à perpétuer le conflit. Les dimensions humanistes doivent transcender les aspects géopolitiques. Il en va de l'intérêt de tous!

*« Le droit est forcé de reculer, la justice se tient à distance,
Car la vérité a trébuché sur la place publique (Isaïe 59-14)»*